



Matériel

- votre positif en plâtre
- de la peinture acrylique
- de l'alcote (ou alcool polyvinylique (PVA) de Esprit Composite)
- de la Chavant NSP Medium
- vos outils de sculpture
- une grande bassine pour immerger votre sculpture
- du vernis acrylique en spray
- du silicone de moulage
- des spatules en bois
- une spatule métallique
- de la « Pat'Plume »
- du démolant en spray (type Ease Release 200)
- de la résine polyuréthane (78 A+B)
- du colorant noir pour résine (aussi appelé « pâte pigmentaire résine »)
- un masque à cartouches
- des gants
- un cutter
- du papier de verre ou une cale à poncer
- un gros pinceau plat et doux
- des récipients
- une balance de précision

Après une série de sujets plutôt morbides (zombies et cadavres), votre rubrique préférée revient aujourd'hui au moulage basique. Bon, d'accord, les photos qui illustrent le propos dans l'essentiel du tutoriel montrent des prothèses destinées... à un zombie (l'auriez-vous deviné ?), en l'occurrence un personnage nommé Grouchy incarné par l'endurant Patrice Peyras dans le film *Bernard Henry* d'Alfred Mathieu et dont le « Fat Zombie » avait déjà eu les honneurs de S.F.X (voir n°175 & 176). Pour cette raison, et histoire de varier un peu les visuels de la rubrique, notre photo d'ouverture présente un autre maquillage, mais qui a bénéficié du même processus – voir explications en fin d'article. Un homme-reptile, ça change un peu, non ?

Là n'est finalement pas la question. Ce tutoriel est destiné à résoudre un cas de figure qui se présente souvent : comment dupliquer ou sauvegarder des moules de prothèses transferts ? En effet, ces prothèses, aussi bien en ProsAide Cream qu'en gélatine ou gel de silicone, présentent la particularité de rester dans leur moule jusqu'au moment de la pose sur le comédien, le jour du tournage. Autrement dit, on ne voit si elles sont exemptes de défaut qu'à la dernière minute, et de plus, le moule n'est pas disponible tant que la prothèse n'a pas été posée...

Dès lors, que faire en cas de tirage raté ? Vous n'avez qu'un seul jeu de prothèses... Et comment gérer des applications répétées sur plusieurs jours ? Car il va de soi que vous n'allez pas tirer vos prothèses au jour le jour ! Vous aurez déjà fort à faire avec l'application du maquillage et son maintien sur une journée parfois éprouvante. Après plusieurs heures de pose, dix heures de tournage, puis le démaquillage, il y a fort à parier que vous préférerez aller vous coucher plutôt que de retirer des prothèses, pas vrai ? La solution, c'est d'avoir plusieurs jeux de prothèses

d'avance. Mais comment faire vu que les moules ne sont pas disponibles ? Il suffit d'avoir les moules en plusieurs exemplaires. Et voici comment procéder...

Étape 1 : sculpture des prothèses

Sur une prise d'empreinte en plâtre bien sec, appliquez une couche de peinture acrylique d'une couleur proche de celle de la plastiline. Cette astuce permet de bien intégrer vos sculptures sur le visage pour un rendu plus harmonieux, elle est devenue un standard de la profession. Une fois la peinture sèche, appliquez une couche d'alcote et laissez sécher avant de commencer à mettre en volume votre personnage à l'aide de Chavant NSP Medium. En l'occurrence, un sujet bien amoché... (photo 1). Note : il est inutile de trop pousser les textures à cette étape.

Étape 2 : floating des prothèses

Comme nous l'avons déjà vu dans un précédent numéro (voir S.F.X n°151), le floating consiste à immerger totalement votre sculpture dans l'eau afin que les différents éléments se décrochent tout seul et en douceur (photo 2).

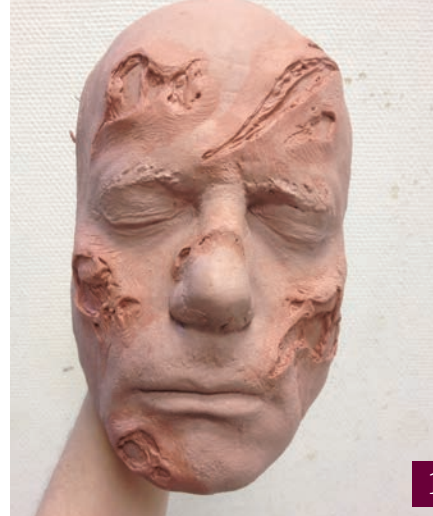
Laissez sécher les pièces à l'air, n'utilisez pas un sèche-cheveux sous peine de les déformer sérieusement. Retournez les sculptures dans le bon sens, puis plaquez-les délicatement et bien à plat sur votre support (photo 3). La Chavant Medium est assez ferme pour que vous n'abîmiez pas totalement votre travail à cette étape, mais les textures pourraient être légèrement endommagées par vos doigts, d'où l'intérêt de les travailler seulement après le floating. Notez que cette astuce du « floating et remise à plat » ne fonctionne que pour des prothèses légèrement courbées et ne conviendrait pas pour un nez, un menton ou un front complet.

Étape 3 : raccords et finitions

Chacune de vos pièces devra être correctement raccordée au support. Souvenez-vous, les raccords de vos sculptures sont les raccords de vos futures prothèses : s'ils sont trop grossiers, il en ira de même sur la peau de l'interprète... Photo 4 : les textures peuvent être réalisées à cette étape, en plus des raccords, et une couche de vernis acrylique en spray viendra protéger l'ensemble (surtout si le silicone de moulage est sensible aux inhibitions). Et voici vos sculptures sont prêtes à être moulées.

Étape 4 : coffrage et moulage

La fabrication d'une digue autour des prothèses est désormais une étape acquise depuis des lustres si vous suivez cette rubrique. Voici en photo 5 les sculptures



1



2



3



4



5



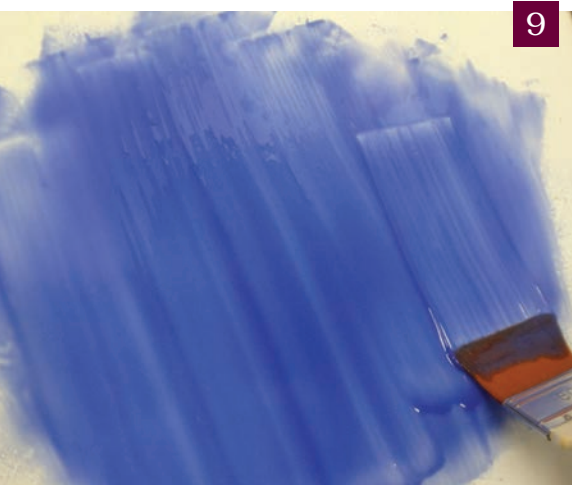
6



7



8



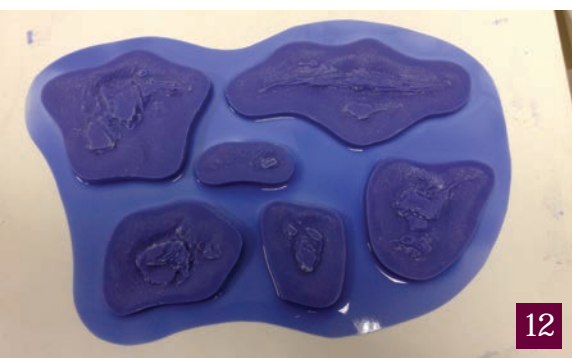
9



10



11



12



13

entourées de leur coffrage en « Pat' Plumme » blanche et le silicone déjà coulé.

Étape 5 : collage des moules

Voici donc votre série de moules négatifs en silicone (photo 6) après démoulage. Il va falloir maintenant les coller sur votre support. Pour ce faire et étant donné que peu de colles sont assez efficaces pour le silicone, voici une astuce: préparez une petite quantité de silicone de la même famille que celle des moules (photo 7), ici un polyaddition – impossible de coller avec ce silicone un moule polycondensation.

Le silicone est versé sur le support (photo 8), puis brossé sur la surface (photo 9). Cette couche doit être la plus homogène possible, et surtout très fine, sans quoi les moules seraient « noyés ».

Photo 10 : les moules sont déposés, zone négative vers le haut, dans le silicone encore frais. Cette opération garantit une excellente étanchéité sous les moules en évitant les infiltrations éventuelles de résine.

Étape 6 : coffrage des moules

Lorsque le silicone de collage est vulcanisé, utilisez un cutter ou une lame pour découper proprement tout le contour de votre série de moules (photos 11 & 12).

Construisez ensuite, à cheval sur le sup-

port et le silicone de collage, une digue de rétention similaire à celle de vos moules initiaux (photo 13). Assurez bien l'étanchéité de votre coffrage.

Votre série de moules est prête à être sauvegardée. Si vous avez bien compris le principe de l'opération, il s'agit donc de réaliser un moule... de moule, ou plus précisément, et pour bien vous embrouiller, de réaliser le moule négatif de vos moules négatifs, lesquels apparaîtront donc dans le négatif sous forme de... positifs ! Vous suivez ?

Étape 7 : coulée de la sauvegarde

Appliquez un voile de démoulant en spray sur les moules en silicone. Cela peut vous sembler inutile du fait que tout silicone est auto-démoulant, mais le phénomène de succion peut rendre le démoulage difficile. Nous vous recommandons d'utiliser l'Ease Release 200 à cet effet.

Pesez les deux composants de la résine 78 AB – photo 23 (cette résine se dose au poids et non au volume).

ATTENTION : les résines polyuréthanes sont toxiques : travaillez dans un endroit bien ventilé et portez un masque à cartouches ainsi que des gants.

Le composant blanc de la résine peut être teinté à l'aide de colorant noir (photo 14). Il est judicieux (même si nous ne l'avons pas fait



14



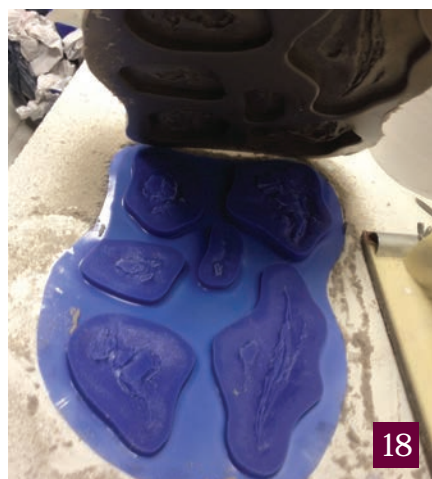
15



16



17



18



19

ici) de ne pas colorer en premier l'autre composant (jaune et translucide) car cela ne vous donnerait pas un aperçu très fidèle du rendu gris final de la résine.

Pourquoi colorer la résine, me direz-vous ? Eh bien, tout simplement parce que si nous utilisons la résine non teintée (blanche), il serait plus difficile pour le retraitage de moules translucides d'y voir les bulles d'air. Une résine plus sombre créera un meilleur contraste et vous aidera à tirer des moules impeccables. Astucieux, non ?

Le composant translucide est versé, le tout est mélangé, puis versé dans le coffrage (*photo 15*). Étant donné que les moules sont collés de façon parfaitement étanche, aucune bulle d'infiltration ne sera visible à la surface (*photo 16*).

Étape 8 : démoulage de la sauvegarde

Lorsque la résine est parfaitement dure et froide, ôtez le coffrage et prenez le temps de poncer les rebords : ils peuvent être dangereusement coupants (*photo 17*). Cette face de la résine doit être parfaitement plane.

Utilisez ensuite une spatule en métal qu'il vous sera facile de glisser sous la résine de par la présence du silicone de collage sur le support. Grâce au Ease-Release 200 et au silicone, la sauvegarde se décollera très facilement (*photo 18*).

Et voici votre magnifique sauvegarde prête à retirer autant de moules que vous le souhaitez (*photo 19*) ! Il est intéressant de noter que toute l'opération vous permettra de sauvegarder des moules originaux réalisés en polycondensation (silicone avec catalyseur moins cher, mais ne pouvant servir qu'aux tirages en Pros Aide Cream ou gélatine) et de les retirer en silicone polyaddition (A+B pour des tirages en gel de silicone de type Platsil Gel).

Ainsi, si vos sculptures de base ont été faites en plastiline soufrée (Herbin), en présence d'un inhibiteur ou tout simplement si vous avez un doute sur une pâte contaminée, il vous sera possible de « convertir » les moules polycondensation en moules polyaddition. Cela peut se révéler primordial dans certains cas.

À titre d'illustration, sur les *photos 20 et 21*, vous observerez d'autres sauvegardes de prothèses sculptées à l'aide d'un simili cuir « peau de reptile » très inhibant. L'opération nous a permis de finaliser les moules en silicone polyaddition (*photo 37*), de tirer des prothèses en PlatSil Gel et de poser le maquillage d'homme-reptile du film *Caïnisme* de Florian Coulon sur l'excellent *Régis*, long-métrage qui a été présenté cette année au Festival de Cannes. À vos moules ! ■

LAURENT ZUPAN

MERCI À FLORIAN COULON ET ALFRED MATHIEU POUR LES PHOTOS DE CAÏNISME ET ESCAPE FROM TERRE.



20



21